

Dirigeants de la Réforme

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne (2 Tim 3.16-17).

En tant que chrétiens, nous sommes redevables à des hommes comme Martin Luther et Huldreich Zwingli, qui firent les premiers pas vers la restauration du christianisme du Nouveau Testament. Prenant de gros risques personnels, ils établirent des concepts nobles concernant l'autorité de la Bible sur lesquels d'autres pourraient bâtir plus tard — des hommes tels que Jean Calvin, William Tyndale, et John Knox.

JEAN CALVIN

Peu après la mort de Zwingli, Jean Calvin vint au devant de la scène en tant que dirigeant de la Réforme en Suisse. Les disciples de Zwingli se joignirent à ceux de Calvin et fondèrent les Églises Réformées de Suisse.

Calvin (1509-1564) est né en France où il fut éduqué, mais plus tard il s'établit en Suisse où il devint la nouvelle voix de la Réforme. Calvin enseignait la doctrine du péché originel et celle de la prédestination (l'idée qu'un nombre prédéterminé de personnes ira au ciel et en enfer). Ses autres principaux enseignements comprenaient l'idée que Christ mourut seulement pour ceux qui étaient destinés à aller au ciel, que le Saint Esprit agit directement (en sauvant les hommes contre leur volonté) et qu'il est impossible que les personnes sauvées se perdent. Il s'opposait à l'emploi des instruments de musique dans le culte.

Les doctrines de Calvin furent introduites en Écosse par John Knox. Il en résulta que l'Église presbytérienne fut établie dans ce pays-là.

En 1541, Calvin avait tellement de disciples à Genève que le conseil communal lui remit la direction de la ville ; il devint pour ainsi dire le dictateur de Genève. Il avait un réseau d'espions très efficace. Les responsables religieux prononçaient des excommunications sur

tous ceux qui refusaient de suivre la théologie de Calvin et l'organe laïc du gouvernement exécutait ses ordres.

Sous ce système, de 1542 à 1546, il y eut cinquante-sept exécutions et soixante-seize bannissements de la ville de Genève pour cause d'hérésie. Des lois interdisaient le langage vulgaire et même les aubergistes étaient tenus de rapporter de telles fautes. Les auberges devaient avoir une Bible à disposition et devaient interdire les jeux de dés, de cartes, et les paris. Les chansons indécentes furent prosrites et personne ne devait être dans la rue après 21 h à l'exception des espions. Calvin n'occupait aucun poste officiel à part celui de membre du conseil communal (composé de douze hommes), mais il était le pasteur de l'Église et le maître de la ville¹.

En examinant la théologie de Calvin à la lumière des Écritures, nous voyons beaucoup d'erreurs graves dans son enseignement. En ce qui concerne les efforts pour restaurer l'Église du Nouveau Testament, il est regrettable qu'il ait influencé autant de personnes prêtes à accepter des doctrines contraires à l'enseignement du Nouveau Testament. Bien qu'il ait amené des gens à considérer le besoin d'une réforme de l'Église, beaucoup ne progressèrent jamais au-delà de la théologie de Calvin.

WILLIAM TYNDALE

William Tyndale (env. 1494-1536) fut un autre grand réformateur du début du XVI^{ème} siècle. Son œuvre ouvrit la voie à l'effondrement de la domination de Rome en Angleterre. Tyndale naquit à Worcester aux alentours de 1494. Son principal désir dans la vie était de donner aux

¹ F. W. Mattox, *The Eternal Kingdom, A History of the Church of Christ* (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., 1955), 256.

gens du peuple la Bible dans leur propre langue. Il dit à un enseignant religieux de l'époque : "Si Dieu me prête vie pendant beaucoup d'années encore, je ferai en sorte que celui qui laboure sache plus des Écritures que toi²."

Tyndale se consacra à enlever le joug de Rome des épaules du peuple en traduisant la Bible en anglais. Un homme instruit, il obtint une licence d'Oxford en 1515 et étudia aussi à Cambridge où il se passionna pour la lecture du Nouveau Testament en grec. Il décida de traduire le Nouveau Testament en anglais afin de remédier aux déficiences et à l'ignorance du clergé catholique romain. L'évêque de Londres refusa de l'aider dans ce projet. Tyndale quitta l'Angleterre en 1525 pour se rendre à Wittenberg en Allemagne où il rencontra Martin Luther.

Tyndale fut chassé de Cologne lorsqu'on imprima une partie de sa traduction. Il s'enfuit à Worms où il publia en 1525 sa première édition du Nouveau Testament (sans que son nom y figure). Elle fut largement distribuée en Angleterre avant que les autorités catholiques ne la découvrent et la brûlent. Puisqu'il était pourchassé, Tyndale se déplaçait souvent. En 1534 il imprima une édition révisée du Nouveau Testament dans un style très classique.

En 1535 Tyndale fut trahi par un homme qui se faisait passer pour son ami et qui l'avait invité à dîner chez lui. Lorsque Tyndale arriva, son hôte le fit arrêter. Le 6 octobre 1536, on l'étrangla au bûcher avant de brûler son corps et le réduire en cendres. Sur le bûcher, avec un zèle fervent et une voix forte, il s'écria : "Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre³." Il fut le premier à avoir traduit le Nouveau Testament en anglais

² J. W. Shepherd, *The Church, the Falling Away, and the Restoration* (Indianapolis : Faith and Facts, 1929), 83.

³ *Ibid.*, 88.

à partir du texte grec d'Érasme⁴.

JOHN KNOX⁵

John Knox (env. 1514-1572) naquit à Haddington en Écosse. On connaît peu de choses concernant le début de sa carrière, mais nous savons qu'il était prêtre ordonné de l'Église catholique. Il fut d'abord mentionné en tant qu'ami de George Wishart, un protestant qui mena une révolte contre les forces papales écossaises avant d'être fait prisonnier et brûlé au bûcher. Knox fut aussi capturé et pendant les dix-neuf mois qui suivirent il endura le sort cruel des galériens. Quand on le relâcha, il se rendit en Angleterre où on le désigna comme un des aumôniers royaux d'Edward VI ; cependant, lorsque la reine Mary monta sur le trône, il dut fuir en Allemagne. Plus tard il alla à Genève, en Suisse, où il devint un ardent disciple et ami de Jean Calvin. À Genève, il travailla sur la version genevoise de la Bible anglaise tant estimée par les Puritains anglais plus tard.

En 1559, Knox retourna en Écosse où il devint le grand réformateur de l'Écosse et le fondateur de l'Église presbytérienne écossaise. Ses doctrines furent fortement influencées par Jean Calvin. En 1560, cette Église devint la religion d'état en Écosse. La mort de Knox le 14 novembre 1572, marqua la fin d'une carrière passionnée qui influença non seulement la religion mais aussi le caractère de la nation "plus que tout autre homme dans l'histoire écossaise⁶."

⁴ Cette partie de la leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 31-34. Avec permission.

⁵ Cette section sur John Knox provient d'un écrit de Don Shackelford, *A Survey of Church History* (N.p. : Gospel Teachers Publications, 1962), 43.

⁶ Williston Walker, *A History of the Christian Church* (New York : Charles Scribner's Sons, 1970), 373.